



170649 - Un chrétien trouve dans des versets du Coran des ambiguïtés et des contradictions

question

Un chrétien m'a posé cette question et je voudrais trouver une réponse à lui envoyer. Pourquoi liez-vous votre vie et votre destin à un livre bourré de contradictions et de erreurs (il entend par là le Coran)? Il ajoute: vous dites qu'Allah dit: «s'il provenait d'un autre qu'Allah, il contiendrait de nombreuses oppositions ». En effet, il est plein d'oppositions et de contradictions. Aussi ne provient-il pas d'Allah. Voici quelques exemples: il affirme dans la sourate les poètes (26) que Pharaon s'est noyé alors qu'il dit dans la sourate Younes (11): « Aujourd'hui, Nous allons récupérer ton corps afin que tu sois un signe pour ceux venus après toi.» Laquelle des deux affirmations est-elle la juste?

la réponse favorite

Louange à Allah.

Premièrement, ce n'est pas la première tentative qui vise à remettre en cause le livre d'Allah le Très-haut en prétendant d'y trouver des versets contradictoires. D'autres tentatives ont déjà été menées. Leurs auteurs ont tous fini par subir un échec cuisant. Si notre livre que nous croyons être une révélation venue de notre Maître le Très-haut contenait les mêmes altérations et modifications constatées dans les livres des Juifs et des Chrétiens, nous serions les premiers à le renier. Mais comment cela pourrait-il être le cas alors qu'Allah le Très-haut s'est chargé de la sauvegarde de Son noble livre jusqu'à l'arrivée de l'Heure (de la fin du monde) afin que les vérités qu'il contient servent de preuve pour les gens?

Si le chrétien en question et d'autres avaient lu et médité le premier verset cité qui exclut l'existence de contradictions dans le Coran, ils n'auraient pas eu besoin de rassembler les 'ambiguïtés' que voilà dans le but d'en tirer une remise en cause du noble Coran. Les premiers



arabes comme les contemporains ont en leur sein des savants, des intellectuels, des littéraires d'une grande éloquence qui ont lu le noble Coran et n'y ont pas trouvé de versets contradictoires. Il est vrai toutefois qu'il leur arrivait d'avoir du mal à comprendre certains versets, mais ils parvenaient très vite à écarter les ambiguïtés quand ils réfléchissaient sur les mêmes versets et se référaient aux exégètes et dépositaires du savoir.

Le premier verset cité par le chrétien est une exhortation par Allah à la réflexion sur Ses versets en ces termes: «Ne réfléchissent-ils pas sur le Coran? » Ensuite, il ajoute: « Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !» (Coran,4:82).En effet, s'il avait bien réfléchi sur les versets du Coran, il n'y aurait pas décelé ni un grand nombre ni un petit nombre de contradictions. S'il avait pris la peine de se référer aux propos des vrais détenteurs du savoir, il n'aurait découvert dans le Coran aucune contradiction.

Tout lecteur du Coran qui ne réfléchit pas sur ses sens et qui de surcroît est chargé de préjugés y trouve évidemment ce qu'il croit être des contradictions. La réalité est que c'est sa compréhension des versets qui est entachée de contradictions non les versets bien résolument formulés d'Allah le Très-haut.

Un écrivain peut s'excuser dès le début de son livre en précisant que celui qui découvre un défaut dans le livre est prié d'excuser l'auteur et que celui qui y trouve une erreur doit le signaler à l'auteur au lieu de le dénoncer. C'est pour cela que les auteurs sérieux font éditer leurs livres plusieurs fois en ajoutant 'édition augmentée et révisée'

Quand au livre d'Allah le Très-haut, on découvre dans sa première page la parole du Très-haut: « Alif, Lam, Mim.C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux,» (Coran,2:1-2). Cette introduction a été la cause de la conversion à l'islam de certains chrétiens raisonnables car ils ont compris que l'auteur d'une telle introduction n'est pas un être humain et que celui-ci n'est pas capable d'écrire un tel livre.Quand ils l'ont lu , ils ont compris que c'est la parole du Maître de l'univers. Tout défaut qu'on prétend y avoir découvert résulte d'un manque de réflexion. Ce qui permet de savoir que l'exhortation à la réflexion au début des versets n'est pas



superfus (4:82). Au contraire, elle relève d'une grande.

Ibn al-Qayyim (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: « voilà pourquoi Allah le Puissant et Majestueux invite Ses fidèles serviteurs à la réflexion sur le Coran. Car celui qui y réfléchit y trouve nécessairement une science sûre qui lui permet de savoir qu'il représente la vérité la plus parfaite et que celui qui l'a apporté est le plus véridique de créatures divines, le plus pieux et le plus parfait dans son savoir et dans sa pratique. C'est dans ce sens que le Très-haut dit: Ne méditent-ils donc pas sur le Coran? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !» (Coran,4:) et dit : «Ne méditent-ils pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs? » (Coran,47:24)

Si les cœurs étaient débarrassés de leurs entraves, ils saisiraient les vérités du Coran, profiteraient de la lumière de la foi et accèderaient à un savoir aussi immédiat que nos sensations de joie, de peine, d'amour et de crainte. Ils sauraient que le livre provient d'Allah dont il est la parole transmise par Son envoyé, Gabriel, à Son Messager, Muhammad (bénédiction et salut soient sur lui) » Extrait de *Madaridj as-Salikine* (3/471-472)

Celui qui réfléchit sur le saint Coran le trouve sans aucune contradiction. Ce qui y semble contradictoire relève d'une différence de circonstances, de contexte ou d'interlocuteurs. Il est facile de concilier de tels versets. Le chercheur qui y réussit découvre un nouvel aspect de l'inimitabilité du livre plein de sagesse d'Allah.

Abou Bakre al-Djassaas (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) écrit: « les différences relèvent de trois ordres: une différence de contradiction qui implique deux choses dont l'une annule l'autre; une différence de niveau qui oppose deux éléments dont l'un est d'une parfaite éloquence et l'autre mal exprimé. Ces deux types de différence n'existent pas dans le Coran. Ce qui est une manifestation de son inimitabilité.

Quand les discours des plus éloquents se prolongent à l'instar des longues sourates du Coran, on ne peut pas ne pas y trouver une différence de niveau. Le troisième type de différence porte sur le style. Dans ce cas, on est en face de passages aussi beaux les uns que les autres. C'est comme la



différence des lectures , de la longueur des versets, de la différence des dispositions portant sur l'apogée et l'apogée. Le verset (4:82) exhorte (le lecteur) à déduire des preuves du Coran, notamment de ses différentes manières d'exprimer la vérité qu'il faut croire et mettre en pratique. » Extrait de *ahkaam al-Qour'an*,3/182)

L'exemple le plus clair de la différence stylistique dont la découverte aurait permis au chrétien de l'ajouter à sa liste réside dans l'affirmation par Allah le Très-haut de la création d'Adam. Tantôt , Il dit l'avoir créé à partir de l'eau, tantôt à partir de terre tantôt à partir de boue et tantôt à partir d'une boue désechée.Y-t-il là une quelconque contradiction?Il ne s'agit ici que d'évoquer les différentes phases de la création d'Adam.

Si cela était contradictoire, les grands maîtres de la linguistique et de l'éloquence issus des mécréants contemporains du temps de la révélation seraient les premiers à la relever. Au contraire , ils ont respecté leurs raisons et se sont abstenus de remettre en cause l'éloquence et la cohérence du Coran. Ces aspects furent même la cause de la conversion d'un bon nombre d'entre eux. Comment pouvait-il en être autrement quand on sait que le Coran sert de guide aux gens.

Deuxièmement, ce que le contradicteur a cru contradictoire à propos de l'information donnée par Allah selon laquelle le Pharaon périt noyé, et l'autre verset : « Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes (d'avertissement).» (Coran,10:92) est tout simplement étonnant. La noyade du Pharaon est manifestement incontestable. Il est bien mort noyé. La question à poser au chrétien est : est-il avéré que tout noyé en mer est dévoré par les requins de sorte que les restes de son corps descendent au fond de la mer, ou peut on y mourir par noyade et avoir son corps remonter à la surface sans se desoudre ni se perdre? La réponse sûre réside dans le second alternatif qui s'atteste dans le cas des victimes de crashes d'avions en mer et dans les accidents des bateaux et d'autres. Nous lui disons : voilà exactement ce qui s'est passé avec le Pharaon.Il est mort noyé dans la mer et Allah a fait son corps remonter à la surface pour que les Fils d'Israel fussent sûres de sa mort. Il y a là une grande sagesse car le défunt menteur prétendait être leur Seigneur supérieur. Dès lors, il fallait montrer son cadavre à tout le monde



afin qu'on réalise la vraie nature de ce prétendu maître mais aussi pour mettre fin à la terreur qu'il faisait régner au sein des faibles auxquels il avait fait croire qu'il reviendrait après un laps de temps. Que de fois les faibles, et débiles d'esprit croient à de telles prétentions! L'expression 'nous allons te sauvegarder' signifie 'faire remonter à la surface. Si elle signifiait sauvetage, il ne s'agirait pas d'une opération de nature à lui éviter la mort. Il s'agit plutôt d'éviter la perte du corps ou sa consommation par des animaux. Si notre contradicteur réfléchissait bien sur la parole du Très-haut: «nous allons sauvegarder ton corps.» il aurait su que cette phrase ne renvoie à un sauvetage qui empêche la mort mais à la sauvegarde du corps. S'il s'agissait de dire que le Pharaon avait échappé à la mort, la mention du corps aurait été superflue. Ce qui ne serait arriver dans la parole du Très-haut.

Allah le sait mieux.